

Pourquoi suis-je entré dans les Hauts Grades du REAA ?

Cette question m'a souvent été posée par des Frères de ma Loge bleue, Apprentis, Compagnons ou Maîtres. Je répondais aux deux premiers: « *Je t'en dirai plus quand tu seras Maître; ne vise pas trop haut, concentre-toi pour l'instant sur la cible qui mène à la Maîtrise* ». Quant aux troisièmes, les jeunes Maîtres, je leur répondais que « *j'avais depuis toujours un désir de recherche de la Vérité et de l'approfondissement de la connaissance de soi, même si certains conçoivent le degré de Maître comme un aboutissement. C'est finalement une question personnelle. Mais si tu y vas, tu devras encore plus t'impliquer dans tes devoirs en Loge bleue, car Chevalier tu seras...* »

Par le F.: Michel Cugnet de la Loge *L'Amitié* à l'Orient de La-Chaux-de-Fonds

Comme la plupart d'entre nous, je suis entré en Franc-maçonnerie parce que je cherchais une méthode, ou une « école », par laquelle je puisse parfaire mon évolution spirituelle; j'avais 37 ans, c'était en 1977. J'avais cherché longtemps, depuis l'âge de 12 ans lorsque je vivais au Cameroun (mon père médecin y dirigeait un hôpital). C'est alors que j'ai trouvé par hasard, à mes pieds, en vagabondant non loin de la maison dans les hautes herbes de la savane, le crâne bien propre et bien lisse d'un tout jeune cynocéphale, soit un singe « à tête de chien » de type babouin.

Ce fut le déclic – ma pomme de Newton – en voyant ce crâne aux deux orbites positionnées de face, comme chez les humains et non de côté comme chez les autres animaux. Les questions ont alors fusé dans mon cerveau: Qui sommes-nous? D'où venons-nous? Où allons-nous? Mon père, un homme d'une grande culture, surtout dans ce domaine, me donna un aperçu de l'évolution en général et de l'homme en particulier. Puis il m'indiqua quelques livres à lire de sa bibliothèque. Je commençai par *L'Homme cet inconnu* (1935) du Prix Nobel de Médecine 1929, Alexis Carrel, et d'autres suivirent. Plus tard, car paru en 1955, je découvris *Le Phénomène humain*, du jésuite et paléontologue Pierre Teilhard de Chardin, etc...

Pour en revenir à la Franc-maçonnerie, avec ce bagage philosophique auquel viendront plus tard s'ajouter d'autres recherches, ma démarche spirituelle devenait de plus en plus exigeante. Mon entrée dans l'Ordre initiatique ne me donna donc pas entièrement satisfaction, et bien des questions restaient encore sans réponse. J'avais besoin d'enrichir ma quête en m'abreuvant à des sources supplémentaires et, une fois la Maîtrise acquise, je me suis « attaqué » aux divers ouvrages sur les Hauts Grades qui existaient à l'époque (1980), notamment de Jean-Pierre Bayard, Daniel Béresniak et Paul Naudon – les actuels ouvrages sur les Hauts Grades de notre Soeur Irène Mainguy étant encore dans les « limbes » – ce qui m'a permis de sélectionner le système de Hauts Grades qui me convenait le mieux, à savoir le Rite Ecossais Ancien et Accepté, le REAA, dont voici un aperçu.

Agencement ingénieux des grades administratifs

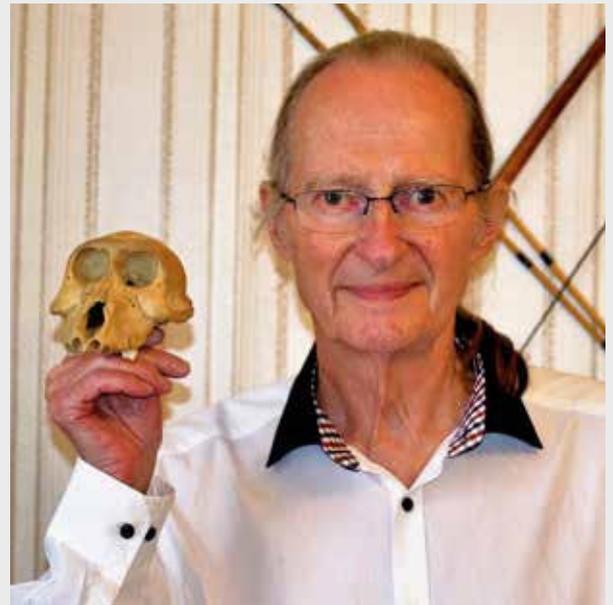
« *Les Hauts Grades du REAA présentent la particularité de brasser tous les mythes qui meublent l'imaginaire européen* », remarque Daniel Béresniak. Des ancêtres de la Franc-maçonnerie, ils prennent en compte aussi bien les tailleurs de pierre et les architectes que les chevaliers, privilégiant parmi

Tous les mythes de l'imaginaire européen

ces derniers l'Ordre du Temple. En réunissant à la fois les qualités de bâtisseur, de chevalier et de philosophe, les degrés de ce Rite offrent l'avantage de présenter à l'adepte de multiples facettes ou plus exactement une somme de chemins possibles menant au centre de la Vérité, chemins qu'il sélectionnera et empruntera selon ses convictions, son tempérament, sa culture... Le Souverain Grand Commandeur de Belgique, Goblet d'Alviella, écrivait à propos des Grandes Constitutions de 1786 qui régissent le Rite: «A l'anarchie croissante des Rites Ecossais, elles ont substitué une synthèse qui, prenant pour base le symbolisme des trois premiers degrés, hérités de la corporation professionnelle, a combiné la tradition rosicrucienne ou hermétique avec la tradition chevaleresque et templière, le tout couronné par un ingénieux agencement des grades administratifs». Ce sont effectivement ces trois courants traditionnels qui constituent les principales sources spirituelles du Rite:

- Le courant traditionnel de la Franc-maçonnerie qui puise aux sources vétéro- et néo-testamentaires, et fait référence aux corporations de bâtisseurs et à l'édification du Temple de Salomon.
- Le courant Rose-Croix ou hermétique qui puise aux sources pythagoriciennes, kabbalistes et de l'humanisme de la pré-Renaissance, en laissant une large place à l'alchimie.
- Les courants de chevalerie orientale par la *Futuwah* ou règles de chevalerie soufie, et occidentale, soit la chevalerie du Graal, entre autres, d'inspiration celtique et germanique, avec une référence marquée à l'Ordre du Temple et à la chevalerie des Croisades.

Sur ces trois courants viennent également se greffer des éléments divers empruntant à la fois au Christianisme oriental et à certaines doctrines initiatiques de l'Islam, résultant d'une part de la rencontre des Chrétiens d'Occident avec ceux d'Orient et, d'autre part, des relations entre les Croisés, plus particulièrement les



Le fameux crâne du jeune babouin trouvé en 1952 par le F.: Michel Cugnet dans la savane camerounaise. (Photo © Anne Cugnet)

Templiers, avec certains mouvements ésotériques musulmans comme les Ismaéliens, les Haschischin, notamment. Ces influences se retrouvent plus ou moins marquées dans les différents degrés du Rite, mais avec un accent plus prononcé du 4^e au 14^e degré sur la tradition vétéro-testamentaire, l'hermétisme et la kabbale. Les degrés suivants faisant plus volontiers référence à la tradition néo-testamentaire et, naturellement, à l'hermétisme et à la chevalerie.

Placé sous la juridiction du Suprême Conseil du 33^e et dernier degré, le REAA est constitué de Loges de Perfection, du 4^e au 14^e degré, Chapitres Rose-Croix, du 15^e au 18^e degré, Aréopages ou Conseils de Kadosch, du 19^e au 30^e degré. Le 30^e degré de Chevalier Kadosch ou Chevalier de l'Aigle blanc et noir est considéré comme le dernier degré initiatique du Rite. Les trois degrés suivants, répartis en Tribunaux du 31^e degré, Consistoires du 32^e degré et Suprême Conseil du 33^e degré, sont classés comme degrés administratifs dans lesquels, et surtout les deux derniers, on retrouve une sorte de couronnement récapitulatif de l'enseignement des grades précédents. ■

Une démarche spirituelle de plus en plus exigeante